

Observatoire des zones humides
Méditerranéennes

2018



Suivi des services récréatifs et éducatifs des zones humides
Méditerranéennes

SYNTHESE POUR LES DECIDEURS ET LES GESTIONNAIRES



Laurent Chazée

Mélanie Requier-Desjardins

Sofia Ribeiro-Lopes

Tour du Valat et IAMM

Août 2018

Observatoire des zones humides méditerranéennes



Services récréatifs et éducatifs des zones humides méditerranéennes

Cette synthèse ciblée sur les décideurs et les gestionnaires des zones humides est extraite du rapport complet du suivi 2017, réalisé à la Tour du Valat entre janvier et juillet 2018. Nous n'avons pas retenu d'analyse à l'échelle des pays car en dehors de l'Algérie, il n'y avait pas assez de sites pour en tirer des résultats représentatifs à cette échelle.

Les résultats et analyses de suivi 2017 de 27 sites dans 10 pays de la Méditerranée ont pu être réalisés grâce à la participation des représentants des pays, des gestionnaires, personnels et stagiaires des sites et des visiteurs qui ont eu la patience de répondre aux questions ou de remplir les fiches.

Nous tenons en particulier à remercier

- Albanie : Zamir Dedej, Jula Selmani, Enea Zenuni, Agim Dardha, Lorela Lazaj,
- Algérie : Nadjiba Bendjedda, Samia Berkane, Moussouni Loutfi, Siham Bakour, Karima Rakem, Naima Ait Iftène, Sara Benkacimi, Zohra Hayat Rammas, Dekkal Ferroudja, Asma Bechinia.
- Croatie : Marijana Kapa, Valarija Hima, Danijel Katicin, Norma Fressel, Maja, Vlado Rozac, Marija Veres ;
- France : Ghislaine Ferrere, Serge Colombaud, Sonia Ducourtioux, Michèle Sauchis, Frédéric Lamouroux, Cécile Lamouroux, Boris Brunelin, Caroline Meffre, Marion Suc, Sophjie Disset, Alexandra Vaysse, Anaïs Cheron, Véronique Paliard.
- Jordanie : Hussam Alwayadat, Maen Smadi, Mohammed Zaarour
- Liban: Bassima Khatib, Jamal Hamzeh, Jano Banbokian, Ghassan Ramadan Jaradi, Issam Sidawi, ,
- Monténégro : Aleksandra Ivanović, Marija Bajković, Aleksandar Brinić, Marina Spahić.
- Serbie : Jelena Ducic, Nicola Stojnic, Ildiko Grnya, Novia Stankovic
- Slovénie : Gordana Beltram, Iztok Stornik, Janez Kastelic, Bojana Lipej
- Tunisie : Abid Habib, Hela Guidara, Mohamed ben ali, Moez Hriz, Imen Rais
- IAM Montpellier: Soukaina Anougmar
- Université de Lausanne: Christian Kull, Valérie Boisvert, Mialy Andriamahefazafy, Riccarda Wintsch, Nicolas Stenger, David Sheldon, Lucien Rüdinger, Adrien Pernet, Christelle Pahud, Davide Guenzani, Louka Andenmatten, Celina Areski, Théo Héritier, Adrien Pernet..

Synthèse pour les décideurs nationaux et les gestionnaires de zones humides

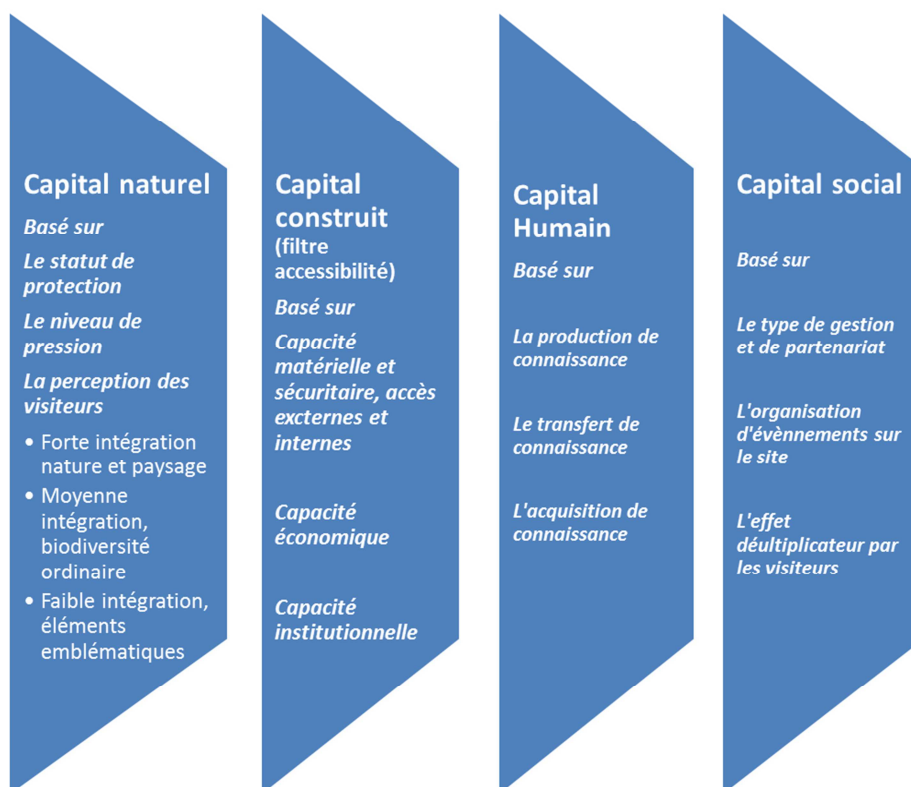
L'indicateur

L'indicateur sur les services récréatifs et éducatifs des zones humides méditerranéennes (SRE-ZHM) vise à mesurer de manière comparable entre sites, les impacts humains et sociaux que procurent les zones humides auprès des visiteurs récréatifs et éducatifs de ces écosystèmes. Ce suivi est une contribution d'une catégorie de services des zones humides au bien-être humain. Développé et testé entre 2011 et 2016 par la Tour du Valat et l'Institut agronomique méditerranéen de Montpellier (IAMM), il constitue le premier indicateur spécifique des services des écosystèmes humides de l'Observatoire des zones humides méditerranéennes. Il peut être suivi dans les zones humides bénéficiant d'un centre de visiteurs ou d'une équipe de gestion, au nombre total d'environ 150 dans les pays MedWet.

L'indicateur se présente comme un indice de performance et d'impact composite non monétaire, d'une valeur variant de 0 à 1 basé sur les « capitaux multiples » selon la logique suivante:

- un *capital naturel* (la zone humide)
- lorsqu'elle est rendu accessible par un *capital construit* (infrastructures et services d'accueil)
- génère un impact sur le *capital humain* et le *capital social* auprès des visiteurs.

Graphie 1: Structure d'élaboration de l'indicateur



L'indicateur est mesuré par le suivi d'une série de 12 variables (3 pour chacun des quatre capitaux), dont les données sont collectées à travers 19 questions (16 adressées au gestionnaire de zone humide et 3 aux visiteurs). Pour chaque site, un total de 150 interviews de visiteurs est recommandé, de manière à couvrir la diversité des profils des visiteurs récréatifs et éducatifs¹. Le suivi de cet indicateur démarre au niveau des sites zones humides et les agrégations sont possibles aux échelles pays, zones écologiques, sous-régions et Méditerranée pour les analyses.

L'indicateur s'adresse directement aux décideurs nationaux et locaux ainsi qu'aux gestionnaires de site, identifiés comme les principaux acteurs de la décision de gestion des sites. Il les informe, ce qui est nouveau dans le cadre des suivis des zones humides, des retombées sociales et humaines de ces milieux auprès du grand public.

Pour les décideurs, ce nouvel argumentaire "culturel" (associé aux suivis écologiques actuel de ces écosystèmes), apporte des informations qu'ils ignorent ou sous-estiment souvent. L'hypothèse est que cette prise de conscience se traduira dans les actions de planification et leurs agendas politiques. Au niveau local, les résultats devraient être transférés au niveau des élus et des fonctionnaires ainsi qu'aux représentants décentralisés des secteurs impactant les zones humides (planification urbaine, agriculture, tourisme, etc.). Au niveau national, les résultats devraient atteindre les secteurs impactant les zones humides (agriculture, pêche, tourisme, urbanisation, énergie, etc.).

Pour les gestionnaires de site, l'information permet d'améliorer l'adéquation entre leurs stratégies de gestion, les attentes des visiteurs ciblés et les services et structures à développer pour améliorer les conditions de visite et les impacts positifs au niveau des visiteurs. Les analyses devraient également les aider à mieux gérer les flux de visiteurs dans le temps et de proposer des structures et services plus attractifs, pour accroître l'efficacité d'impact. L'utilité des résultats de suivi au niveau des gestionnaires est considérée primordiale pour la durabilité des suivis, car les gestionnaires seront les ressources clés de ces suivis.

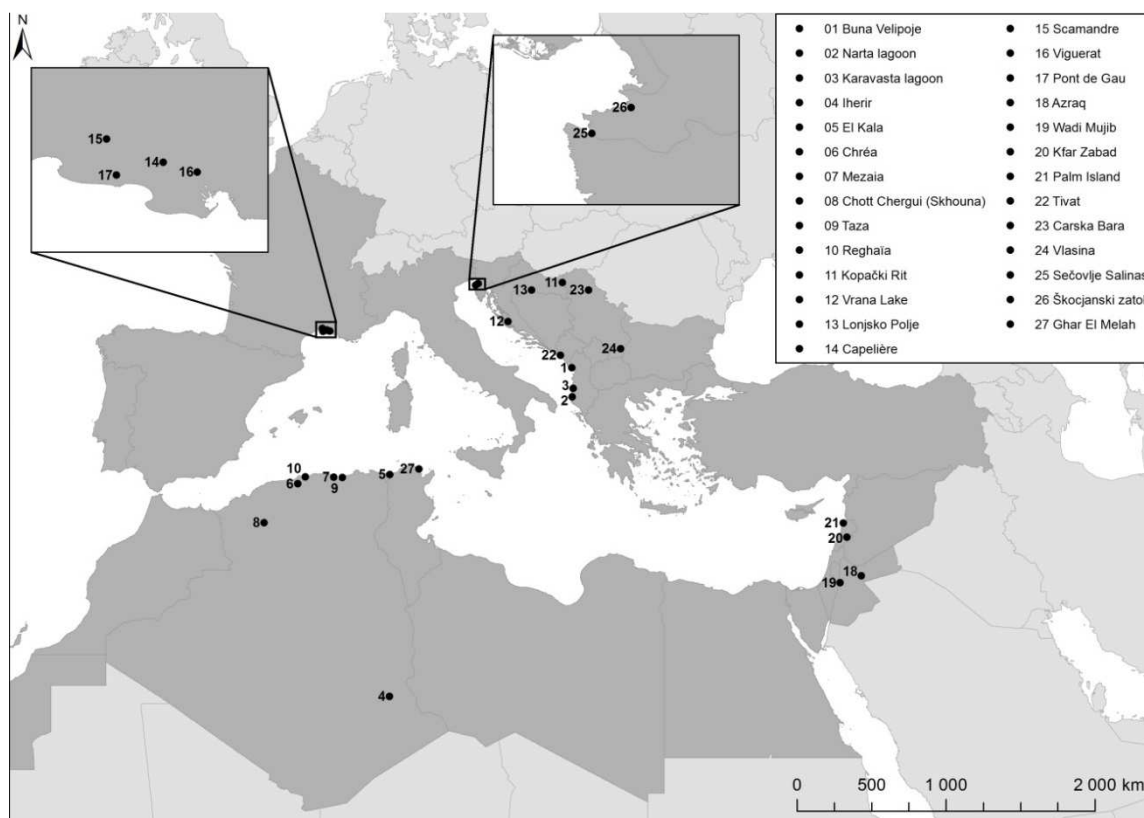
Cette synthèse donne un aperçu des principaux résultats et analyses du suivi 2017. L'Observatoire des zones humides méditerranéennes (OZHM), géré par la Tour du Valat dans le cadre de l'initiative méditerranéenne de Ramsar (MedWet), en a coordonné le travail, en partenariat avec l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (IAMM). Ce travail a aussi pour vocation d'établir un premier état de référence utile pour les suivis ultérieurs.

L'étendue, l'utilité et les conditions de suivi 2017

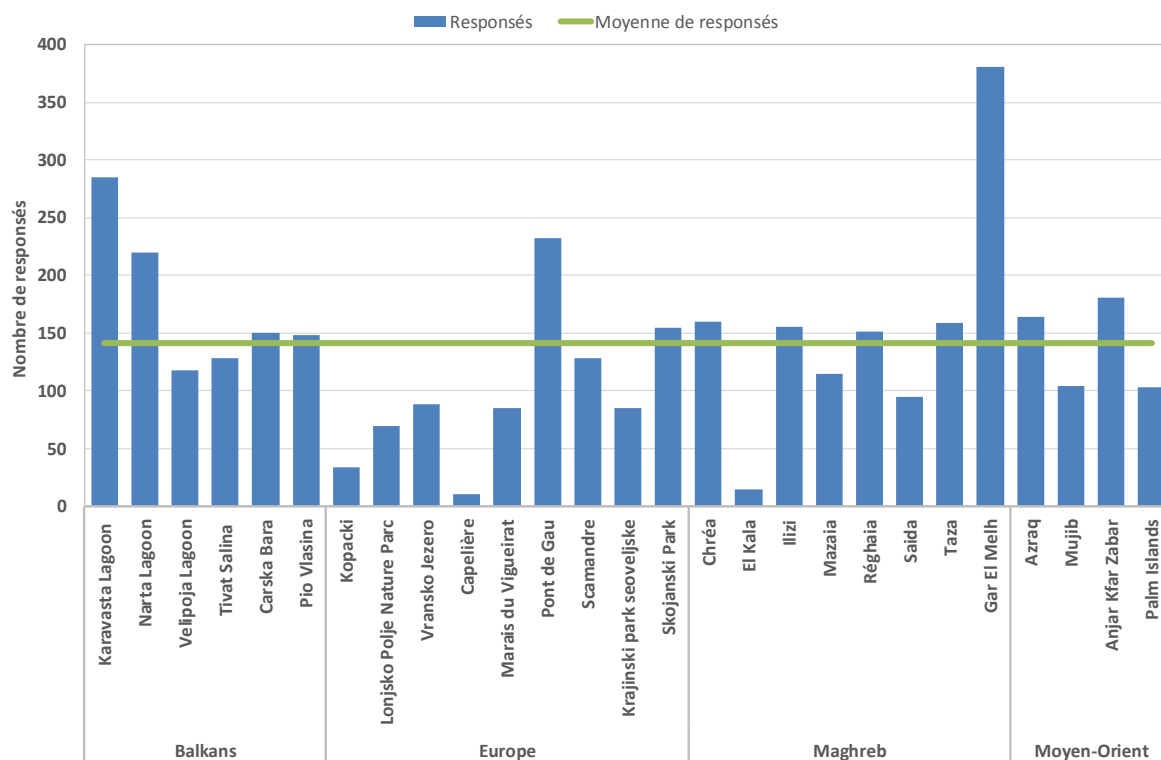
En 2017, le premier suivi quantitatif de cet indicateur a porté sur 10 pays (37% des pays MedWet dont 9 dans les pays de l'UE, 8 au Maghreb, 6 dans les Balkans hors UE et 4 au Moyen-Orient) et 27 sites retenus (18% des zones humides disposant d'un centre de visiteur, maisons du parc ou gestionnaire relativement permanent sur site) totalisant 3 717 interviews de visiteurs (138 enquêtes par site en moyenne) et 27 interviews de gestionnaire de site (1 par site). (Carte 1 et graphe 2)

¹ Voir variables, questions et méthode de notation en annexe du rapport principal

Carte 1: Localisation des sites



Grphe 2: nombre d'enquêtes visiteurs réalisés par site



Pour l'exercice 2017 à partir des 27 sites, la moyenne du rayon d'attractivité des sites s'élève à 71 km, variant d'environ 40 km pour les sites des Balkans à 94 km pour les sites du

Moyen-Orient. Au niveau pays, il est de 19 km en Albanie à 141 en Jordanie. Au niveau site, il va de 1 km pour Karavasta (Albanie) à 566 km pour El Kala (Algérie). Ces fortes variations dépendent de la taille du pays, de la notoriété du site (locale, nationale ou internationale), de la proximité ou éloignement du site par rapport aux villes, aux zones touristiques et aux capacités d'accueil et d'hébergement et enfin de la densité de maillage territorial de zones humides aménagées.

Si 61% des visiteurs interviewés dans l'ensemble des sites étaient d'origine nationale, la proportion de visiteurs étrangers dans les sites des Balkans et du Moyen-Orient fut importante. La proportion de visiteurs étrangers est particulièrement forte dans un bon nombre de sites de l'Albanie et de Jordanie dont la notoriété dépasse les frontières nationales, alors qu'elle est sous les 20% dans les pays du Maghreb (Algérie et Tunisie) et en Serbie.

La conduite de suivi en 2017 permet de pouvoir mesurer des résultats au niveau de **l'échelle méditerranéenne** et d'obtenir une première référence au niveau des **quatre sous régions**. Toutefois, pour ce premier suivi, en dehors de l'Algérie, la désagrégation du suivi au **niveau des pays** ne serait pas représentative en raison du nombre trop limité de sites.

Ces échelles de suivi intéressent surtout les décideurs nationaux et les organisations internationales impliquées dans les zones humides, ainsi que les acteurs impliqués dans les mesures des services des écosystèmes et en particulier les services culturels.

L'analyse de détail par site est également possible pour tous les sites pour lesquels la mesure de suivi se base sur un minimum de 80 enquêtes validées (22 sites sur les 27 impliqués dans le programme). Ce suivi est particulièrement robuste pour les sites ayant obtenu au moins 145 interviews de visiteurs validés, c'est-à-dire 12 sites : Karavasta et Narta (Albanie), Reghaia, Taza, Iherir Illizi et Chréa (Algérie), Pont de Gau (France), Azrak (Jordanie), Kfar Zabad (Liban), Pio Vlasina et Carska Bara (Serbie), Skojanski (Slovénie). Ce niveau de suivi intéresse particulièrement les gestionnaires de site, les administrations locales, les secteurs décentralisés et les institutions nationales publiques en charge des zones humides, car leur permet de vérifier l'adéquation de leurs stratégies de gestion en fonction des profils de visiteurs, de leurs attentes et de leur niveau de satisfaction.

La conduite du suivi s'est globalement bien déroulée dans les conditions indiquées précédemment (premier suivi de cet indicateur, budget limité, peu de formation) et les résultats sont déjà exploitables en premier exercice. Ce succès est dû à une combinaison de facteurs :

- Liens actifs entre l'OZHM et les acteurs (points focaux Ramsar et gestionnaires de site) liés à des activités antérieures et actuelles de coopération (projet sentinelle, projets MAVA et CEPF, stratégies nationales ZH, etc.).
- Le guidage, l'appui, la formation et la communication régulière de l'OZHM de manière électronique (assisté par une étudiante M2 de l'IAMM) aux pays et aux gestionnaires de site pour les encourager et les motiver à se lancer dans ce nouveau suivi, en langues française, anglaise et arabe. Le Serbo-croate aurait été un plus pour les Balkans.
- La simplification du suivi qui a limité les situations de blocage au niveau des gestionnaires de site, déjà très occupés ;
- Le système d'alerte et d'automatisation du calcul de l'indicateur qui ont permis de respecter les échéances des nombres d'interviews à réaliser auprès des visiteurs et de simplifier la capture des données et le calcul de la valeur de l'indicateur.

Pour ce premier exercice de suivi, le contrôle de qualité des enquêtes est resté au niveau de la Tour du Valat. En cas d'oubli de réponses ou d'incohérences entre les réponses dans les questionnaires réalisés auprès des visiteurs, le gestionnaire en était informé pour tenter de

compléter ces enquêtes. Si cela n'était pas possible, ces questionnaires n'étaient pas retenus.

Certains points se sont révélés perfectibles dans le processus de suivi :

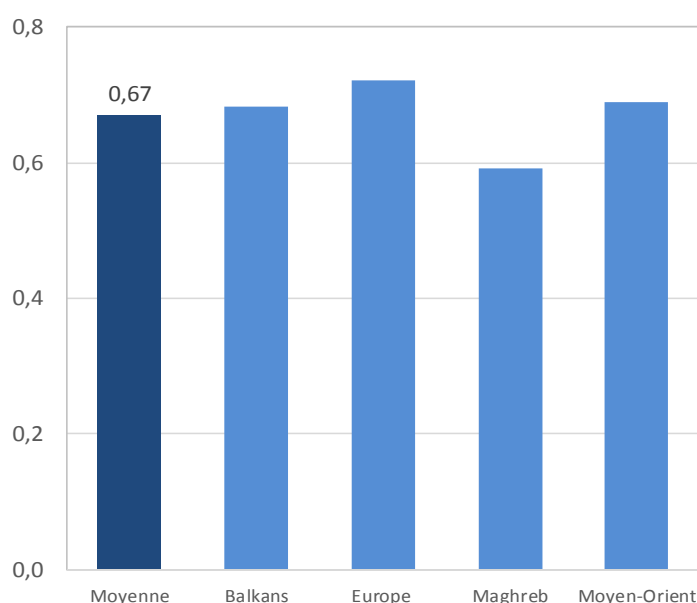
- Un besoin supplémentaire de formation préalable au niveau de chaque pays, accompagnée de tests terrain, pour s'assurer de la compréhension commune des questions et de la démarche sociale d'enquête auprès des visiteurs (ce qui aurait réduit le pourcentage de rejets d'enquêtes suite au contrôle qualité).
- Le meilleur respect du protocole de suivi et d'échantillonnage des enquêtes par site, en particulier pour bien prendre en compte la répartition des enquêtes auprès des visiteurs sur l'année, leurs différents profils et la proportion entre visiteurs récréatifs et éducatifs.

Ces deux points ont souffert d'un manque de ressources et de temps de la part de l'OZHM, surtout au démarrage du suivi (janvier – mars 2017).

Synthèse pour les décideurs

Un indice des services récréatifs et éducatifs au-dessus du seuil de satisfaction, mais variable par site

En 2017, la valeur de l'indice se base sur un total **3 717 questionnaires** retenus sur **27 sites**, répartis sur **10 pays**². L'indice moyen méditerranéen est de **0,67** (Graphe 3). Ce résultat est relativement similaire à celui, qualitatif, de 2015, obtenu à partir des neuf sites test qui indiquait une valeur de 0,66.



Grappe 3 : *Indice 2017 des services récréatifs et éducatifs des zones humides méditerranéennes*

Cette moyenne englobe des sites dont l'indice varie de 0,48 pour le moins performant, à 0,80 pour celui dont les services fournissent les impacts les plus larges. **Les sites obtenant un indice supérieur à 0,61 permettent un niveau de satisfaction globalement satisfaisant pour le grand public. En 2017, 74% des sites étudiés étaient dans cette situation.** Pour obtenir ce score, dans les deux tiers des sites, le niveau de protection et l'état du site doivent être favorables et les infrastructures et services fournis par le gestionnaire

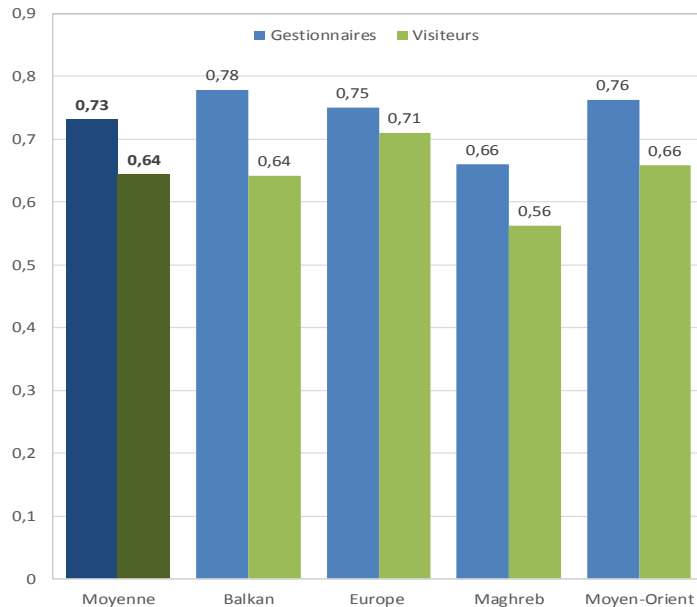
considérés comme essentiels (sentiers, toilettes, accueil, accès à l'eau potable, aires de repos, information, observatoires, etc.) doivent être opérationnels. Toutefois, pour l'autre tiers des sites, le niveau de satisfaction est aussi largement généré par l'effet émotionnel de l'esthétisme paysager et dépayasant et de la perception du caractère « sauvage » des sites (par exemple Iherir en Algérie, Palm Island au Liban et Mujib en Jordanie), ainsi que par la proximité d'un centre balnéaire et de son ambiance estivale favorable à la satisfaction (Karavasta et Narta en Albanie).

Si globalement, les zones humides des pays de l'Union européenne, du Moyen-Orient et des Balkans obtiennent des indices supérieurs à la moyenne méditerranéenne, l'effet « site », plus que l'effet pays, domine dans la valeur de l'indicateur. Tous les sites des pays situés dans l'Union européenne sont au-dessus de la moyenne, ce qui est cohérent avec les efforts engagés par l'UE sur la protection des zones humides et de la biodiversité depuis 1992. Certains sites, en particulier au Liban, en Algérie et en Albanie, souffrent d'un faible niveau de protection ou d'un niveau élevé d'insatisfaction des visiteurs. Les sites de Carska Bara en Serbie, de Mujib et Azraq en Jordanie et de Scojanske en Slovénie, zones humides vitrines de ces pays, à forte notoriété, obtiennent aussi de très bon indices, supérieurs à 0,78.

² Albanie (3 sites), Algérie (7 sites), Croatie (3 sites), France (4 sites), Jordanie (2 sites), Liban (2 sites), Monténégro (1 site), Serbie (2 sites), Slovénie (2 sites), Tunisie (1 site).

L'impact récréatif et éducatif auprès des visiteurs est directement lié aux efforts du gestionnaire

L'analyse désagrégée des réponses entre les questionnaires des gestionnaires et ceux des visiteurs récréatifs et éducatifs montre que plus les efforts de gestion du site et de services d'accueil sont importants, plus les niveaux de satisfaction et d'appréciation du capital naturel par les visiteurs sont élevés (Graphe 4).



Graphe 4: Performance d'impact par rapport aux efforts du gestionnaire

L'effort du gestionnaire est particulièrement performant dans les Balkans (+ 0,14 entre l'indice visiteur par rapport à l'effort gestionnaire), il est le moins récompensé en Europe (+ 0,03). Les principaux facteurs explicatifs sont de deux ordres : dans les pays des Balkans, ces sites avec centre de visiteurs, encore peu nombreux, se situent souvent près de zones touristiques et bénéficient d'une certaine notoriété et exclusivité. En Europe, malgré les efforts et les services apportés par les gestionnaires, les visiteurs

bénéficient d'un large choix de zones humides à visiter, sont donc plus exigeants et déclarent souvent être informés des enjeux environnementaux avant la visite du site, ce qui diminue l'impact de la visite en terme d'acquis de connaissance.

L'esthétisme paysager et les programmes éducatifs sont les deux principaux vecteurs d'impacts humain et social.

L'esthétisme et le ressenti paysager, intégrant les oiseaux d'eau, l'eau, la verdure et le calme, sont les principales raisons de visite et les éléments recherchés par le grand public récréatif. Chez les visiteurs éducatifs, c'est-à-dire les écoliers, étudiants et membres des clubs environnementaux, ce sont les programmes de visite éducative de terrain qui permettent le transfert le plus efficace de nouvelles connaissances relatives aux zones humides et aux enjeux qui les concernent.

Le score attribué à l'écosystème zones humides est pénalisé par les pressions externes

L'analyse désagrégée du capital naturel des zones humides montre que si les niveaux de protection et la notoriété des sites étudiés sont élevés (note maximum pour tous les sites), le score de l'indicateur est surtout pénalisé par les pressions externes comme l'urbanisme, les infrastructures publiques et la pollution autour du site, qui génèrent une dégradation paysagère et impactent sur le niveau de satisfaction des visiteurs.

Messages clés

- Les analyses désagrégées aux différentes échelles (sites, pays, sous-régions et Méditerranée) permettent de cibler les différents décideurs et gestionnaires de site pour orienter leurs décisions.
- Le niveau d'impact et de satisfaction auprès des visiteurs grand public est en grande partie liée à la capacité et à l'effort des gestionnaires des zones humides à rendre le site accessible et attrayant tout en assurant la bonne gestion des services d'accueil jugés nécessaires pour le confort de visite.
- L'esthétisme et l'intégrité paysagères ainsi que le calme sont les valeurs les plus communément recherchées par le grand public visitant les zones humides, qu'il est important de préserver dans et autour de ces zones pour préserver ou améliorer les impacts positifs auprès des visiteurs.
- Le niveau de satisfaction des visiteurs est clairement renforcé par la création d'émotions ou par la proximité d'autres attractions qui renforcent mutuellement le niveau de satisfaction. Les sites disposant d'espace et de paysages exceptionnels et sauvages et ceux drainant une partie des touristes balnéaires de proximité génèrent ce phénomène. Toutefois, surtout pour ces derniers sites, les études de perturbation du site et de dérangement de la faune devront être actualisées pour améliorer la gestion des flux touristiques.
- Si le statut de protection et de reconnaissance internationale des sites étudiés sont élevés, le niveau de pression joue défavorablement sur le ressenti du gestionnaire et sur le niveau de satisfaction des visiteurs.
- L'impact éducatif des zones humides auprès des écoles et des clubs verts est très fort partout où le gestionnaire met à disposition ce service.
- L'acquis de connaissance et la sensibilisation des visiteurs récréatifs rentrent dans le concept de visite d'environ la moitié des visiteurs et son efficacité dépend largement du niveau de sensibilisation préalable du visiteur et de l'effort du gestionnaire à transférer la connaissance de manière innovante et attrayante et à actualiser cette connaissance en lien avec les enjeux de société (gestion de l'eau, changement climatique, etc.)

Recommandations pour améliorer l'efficacité d'impact auprès des visiteurs:

- Développer dans les pays où c'est possible, des zones humides aménagées de proximité selon un maillage proche de 35 kilomètres et ne dépassant pas 70 kilomètres à partir des villes secondaires, distance considérée maximum pour le grand public.
- Pour ces sites à fort niveau de protection et à vocation de visites, fournir un effort supplémentaire pour éviter et limiter les pressions (urbanisme, pollution, dérangement, surexploitation des ressources), qui agissent négativement sur l'impact et la satisfaction des visiteurs. Une concertation intersectorielle forte est souvent nécessaire.
- Encourager l'effort des gestionnaires de zones humides, surtout en termes de services d'accueil et de confort de visite pour le grand public, conditions essentielles dans la

majorité des sites pour renforcer l'intérêt des visiteurs à découvrir positivement et avec satisfaction la nature, la zone humide et la biodiversité.

- Pour accroître l'intérêt des visiteurs à mieux comprendre l'intérêt et les fonctions des zones humides, encourager les gestionnaires à régulièrement adapter les informations et des messages pour les visiteurs, en lien avec les enjeux de société et les diffuser de manière originale et attrayante, en plusieurs langues.
- Diffuser les résultats de ce suivi pour influencer les décisions de l'aménagement territorial dans et autour des zones humides, auprès des secteurs du développement et de l'administration locale, de manière à conserver ou restaurer l'esthétique paysager et le calme dans et à proximité des sites, les deux principales valeurs ajoutées recherchées par les visiteurs récréatifs.

Synthèse pour les gestionnaires de zones humides

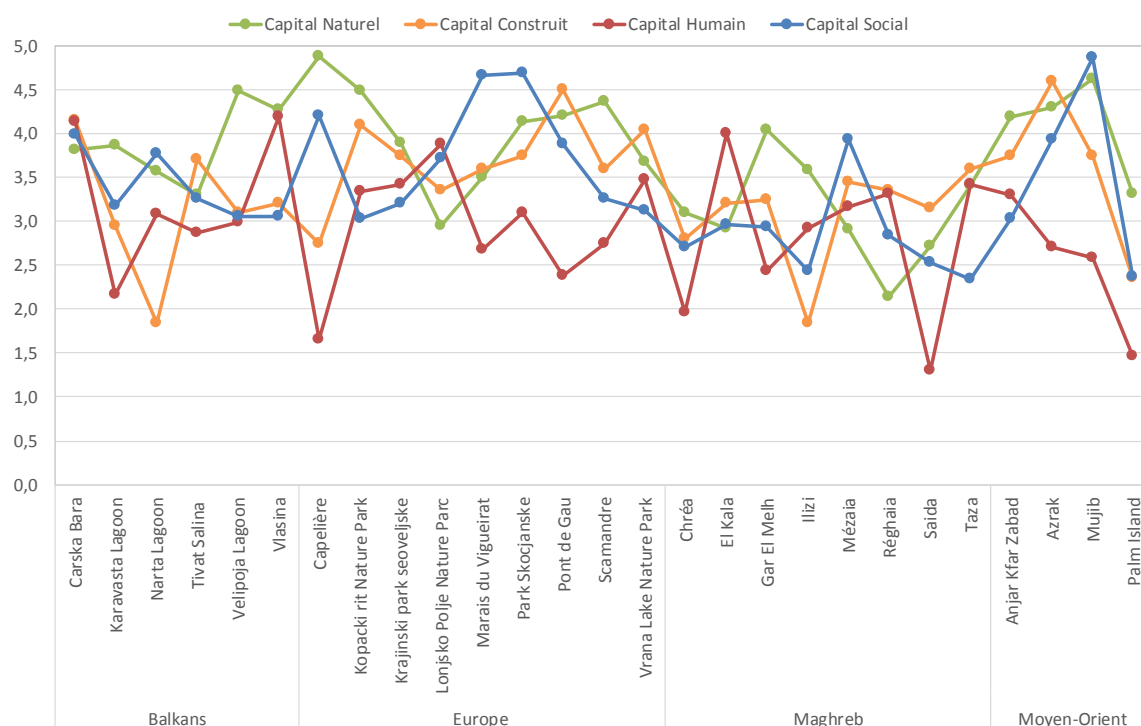
Résultats clés

Des efforts importants fournis par les gestionnaires mais l'impact humain en retrait

Le capital naturel moyen des zones humides méditerranéennes bénéficiant d'un centre de visiteur est attractif, les gestionnaires font des efforts importants pour le valoriser, mais les impacts humains des visites restent en retrait des espérances, malgré un relativement bon taux de satisfaction des visiteurs (Graphe 5). En conséquence, l'amélioration de la valeur de l'indice des services récréatifs et éducatifs des zones humides méditerranéennes (SRE-ZHM) passe nécessairement par une amélioration de l'impact humain, pour laquelle la réflexion pourra en particulier être liée à la revue du capital construit (adéquation entre structures et services du gestionnaire et attentes de visiteurs en termes d'impact humain) et des effets externes qui peuvent influencer sur le capital humain.

Ces effets externes pénalisant l'impact humain des visites semblent avoir trois origines : 1) le grand public faisant le choix de visiter une zone humide recherche avant tout le lien avec la nature et le calme, l'apprentissage est souvent une raison secondaire pour certains groupes recherchant avant tout l'émotion, la contemplation, le sport, un lieu de pique-nique, etc. ; 2) en Europe, les visiteurs se disent en proportion plus sensibilisés à l'environnement et n'acquiescent donc pas vraiment de nouvelles connaissances lors des visites ; 3) De nombreux sites concentrent leurs informations et communications sur la biodiversité, en particulier les oiseaux d'eau, alors qu'une partie du public recherche d'autres informations plus en relation avec le enjeux de société: modification des écosystèmes, lien homme-nature, gestion de l'eau, lien avec le changement climatique.

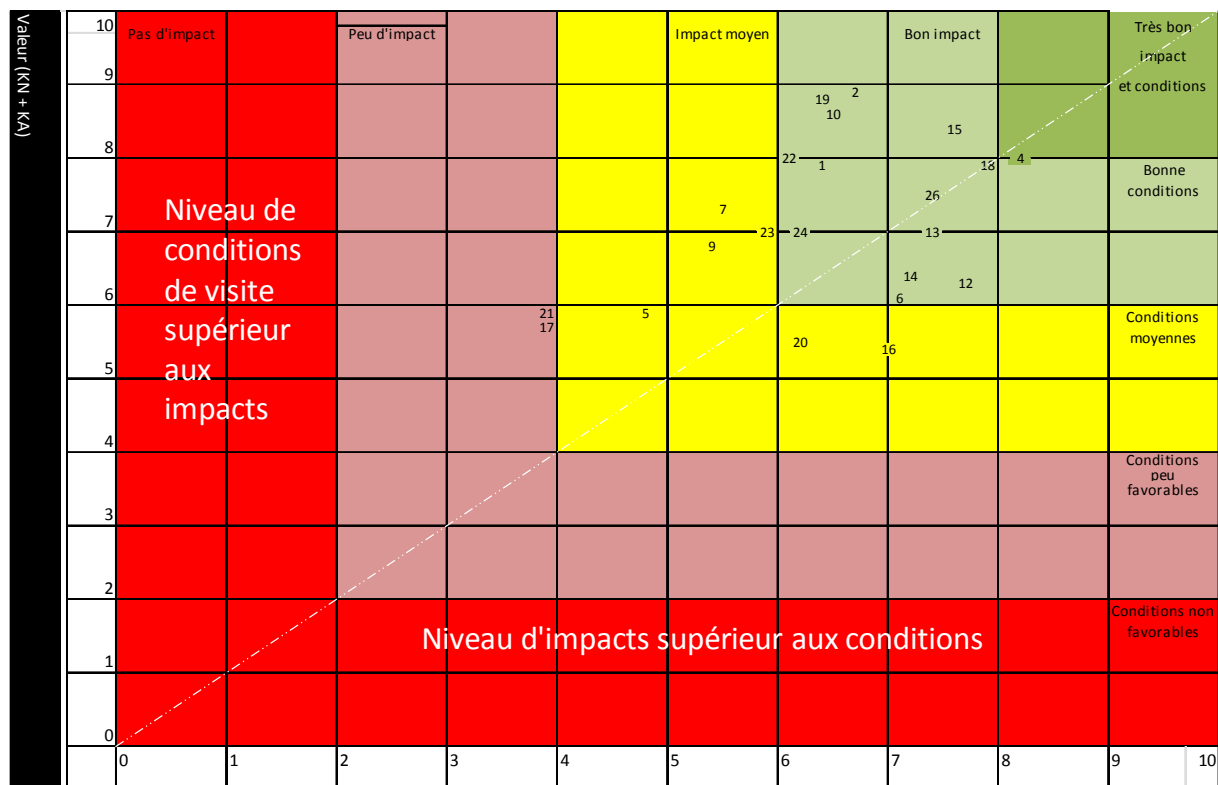
Grappe 5: Poids de chaque capital dans la note de l'indicateur par site



Les efforts des gestionnaires sont déterminants pour la satisfaction des visiteurs et leur acquisition de nouvelles connaissances

C'est donc globalement, parmi les deux capitaux de condition, l'effort du gestionnaire à protéger et aménager le site et à le rendre accessible et attrayant qui joue de manière prépondérante (par rapport au capital naturel) sur la variation de la valeur de l'indice et donc de l'impact. Dit autrement, le capital naturel impacte plus les visiteurs si l'effort du gestionnaire est adapté au grand public (Graphe 5). Par grand public, on entend les différents profils de visiteurs, qui représentent plus de 85%, de non spécialistes de l'environnement, dont environ 60% ont une démarche sociale (la visite étant un moyen de partager l'expérience avec des amis ou la famille) et psychologique (visite individuelle de personnes recherchant l'émotion, la contemplation ou à se ressourcer dans la nature), les autres 40% recherchant plus directement une démarche « nature ». (Khechimi, 2015). Ce résultat global englobe toutefois des situations particulières à chaque site, qu'il est donc important à prendre en compte par le gestionnaire pour sa stratégie de visite. Le cas extrême est le site de Mezaia, petit lac artificiel urbain de 3 ha en Algérie, qui réussit grâce à l'effort du gestionnaire et malgré les différents types de pression, à impacter positivement les visiteurs.

Graphe 6: Niveau d'efficacité des sites entre les conditions de visite et les niveaux d'impact



Nom du site	Nombre	Nom du site	Nombre	Nom du site	Nombre
Anjar Kfar zabad	1	Kopacki rit	10	Pont de Gau	19
Azrak	2	Seoveljske	11	Reghaia	20
Capelière	3	Lonjsko Polje	12	Saida	21
Carska bara	4	Marais du Vigueirat	13	Scamandre	22
Chrèa	5	Mezaia	14	Taza	23
El Kala	6	Mujib ;	15	Tivat salina	24
Ghar el Melh	7	Narta	16	Velipoja	25
Iherir Illizi	8	Palm Island	17	Pio Vlasina	26
Karavasta	9	Skojanski	18	Vrana	27

L'impact social des visites est en général lié au niveau de satisfaction de la visite, en particulier par rapport à l'effort du gestionnaire à mettre à disposition et à gérer des services d'accueil adéquat. Cela se vérifie clairement dans les sites des pays de l'UE, en Jordanie et dans certains sites de Serbie, Albanie et Monténégro. Cela se traduit de manière moins évidente à Iherir Illizi (Algérie) et Palm Island (Liban), même si les visiteurs semblent s'en accommoder car les manques en matière d'aménagement semblent largement compensés ou relégués en arrière-plan par la beauté, le côté sauvage et le panorama du site d'Iherir Illizi ou la rareté des aires naturelles et disponibilité de plages vierges paradisiaques de Palm Island. La diversité dans les perceptions individuelles et les représentations sociales des zones humides par les visiteurs est le reflet de la diversité des profils des visiteurs, de leur approche de la visite (sociale, psychologique et nature), de leurs attentes (concept de visite) mais aussi de la dimension émotionnelle de la visite.

L'indice aide les gestionnaires à améliorer leur efficacité d'impact

Cette représentation graphique de niveau d'efficacité des sites entre les conditions de visite et les niveaux d'impact (Graphe 6) est particulièrement utile aux gestionnaires pour les aider à comprendre leur positionnement relatif au niveau de la Méditerranéenne en termes de services récréatifs et éducatifs. Ce graphique a pour objectif de favoriser une compréhension analytique de la situation de chaque site, notamment pour les gestionnaires de site. Il peut être utile pour les gestionnaires qui désirent améliorer leur efficacité d'impact, en se référant aux résultats de détail de ce document. Le graphe montre que Carska bara est le seul site qui rentre dans la catégorie « très satisfaisante » entre capitaux de condition et d'impact. Les sites du Pont de Gau, d'Azrak et de Kopacki rit tiennent la tête en termes de capitaux de condition, mais enregistrent un ratio d'impact par rapport aux conditions de visite moins favorable que les sites se situant proche de la ligne médiane (Skojanski, Lonjsko Polje, Marais du Vigueirat, Mujib et Pio Vlasina) et donc montrant un bon ratio entre les deux niveaux de capitaux.

Idéalement, en dehors de sites dépendant d'externalités fortes comme Iherir et Palm Island, les sites devraient se situer dans les cellules de la ligne médiane entre 6 et 10, correspondant à un niveau d'impact satisfaisant ou très satisfaisant par rapport aux conditions de visite. Dans cette catégorie, les plus efficaces sont Carska bara, Mujib, Marais du Vigueirat, Skojanske et Pio Vlasina. Pour certains sites, comme le Pont de Gau, le Scamandre, Kopacki rit et Azrak, les efforts devraient donc se porter sur les facteurs d'impact, en particulier l'innovation ou l'efficacité de transfert de connaissance, pour mieux valoriser les gros efforts d'accueil.

Pour les sites comme Saida, Chréa et Karavasta, les efforts devraient porter à la fois sur les conditions de visite (en particulier les services de confort, d'information et d'accessibilité au capital naturel) et sur les capitaux d'impacts (surtout l'efficacité du transfert de connaissances dans le capital humain). Les sites comme Narta, Lonjsko Polje et El Kala disposent d'une notoriété et d'un capital naturel et culturel qui leur permet d'impacter positivement avec des efforts relativement moyen. Si leur ratio d'efficacité est très bon, il est vraisemblable que le niveau des capitaux de conditions n'est pas adéquat à certains profils de visiteurs.

Globalement, à l'échelle des sous-régions, meilleures sont les conditions, meilleurs sont les impacts. A cette échelle, l'analyse confirme la corrélation entre l'effort des gestionnaires (capital construit) et les impacts.

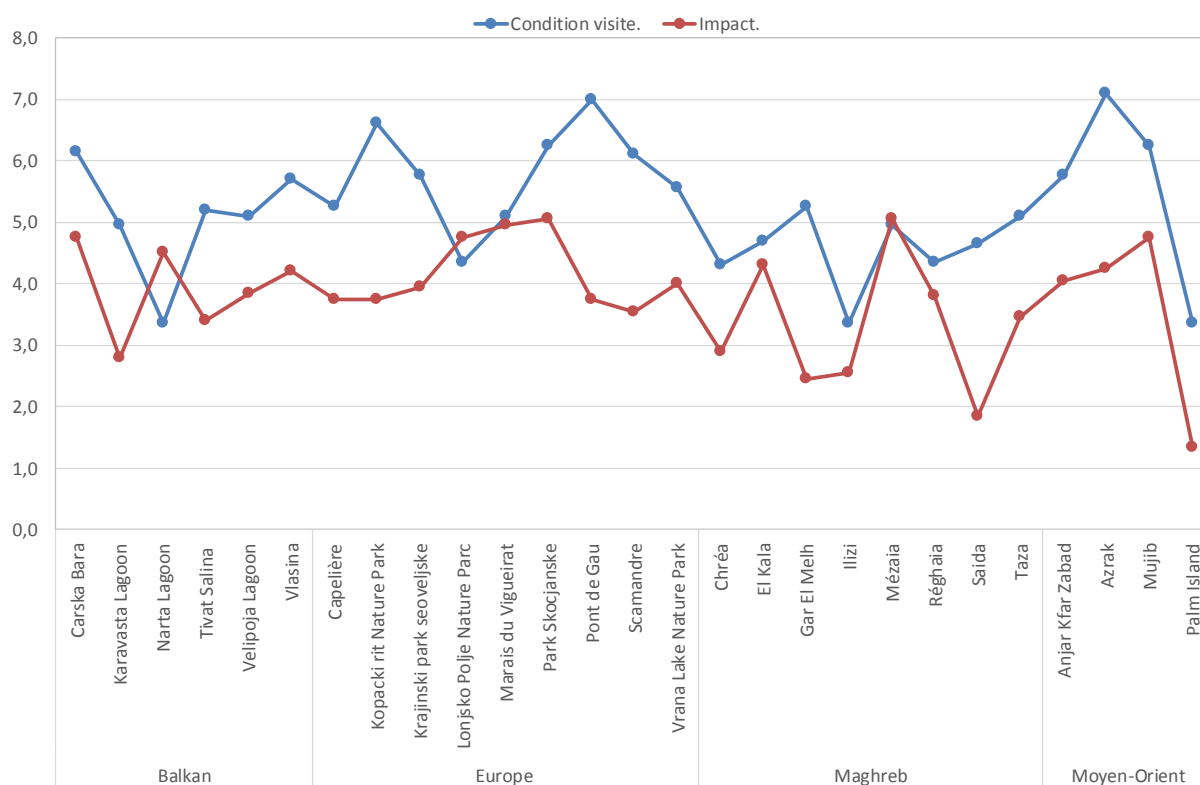
Si les sites des pays de l'UE et du Moyen-Orient disposent globalement des meilleures conditions de visite, la répercussion des capitaux de condition sur les impacts est particulièrement nette dans les Balkans. Cette efficacité d'impact dans les Balkans semble

venir de trois raisons majeures : 1) ces pays disposent de peu de zones humides aménagées et ceci relativement récemment et les visiteurs nationaux et régionaux sont donc curieux de découvrir et d'apprendre ; 2) la sensibilisation environnementale est plus récente que dans les pays de l'UE et les sites leur permettent cette sensibilisation par la découverte et l'information ; 3) Une bonne proportion de ces sites étudiés se situe dans des zones touristiques emblématiques et donc propices à la satisfaction (effets externes et ambiance de vacances à la plages, aux salines, avec services privés balnéaires).

L'émotion positive et les attractions de proximité accroissent la satisfaction du grand public visitant les zones humides

L'analyse comparative des résultats par site (Graphe 2) montre que si le lien entre les conditions de visite (capitaux de condition) et l'impact de la visite se vérifient à peu près pour les deux-tiers des sites, elle est moins nette sur certains sites comme Saida, Reghaia, Mezaia (Algérie), Narta (Albanie), Pont de Gau, Viguerat, Scamandre (France), Lonjsko Polje (Croatie) et Krajinski (Slovénie). Ces résultats ne sont pas facilement explicables par site avec les 12 variables qui composent l'indice, car ils sont la résultante d'influences issues de différentes situations spécifiques et d'effets externes. De plus, dans cette situation, les résultats de détail montrent que la somme des deux niveaux d'impact (humain et social) dont les scores peuvent être très différents (Palm Island, Iherir/Ilizi).

Graphe 2: Contribution des capitaux de condition et d'impact dans l'indice par site



Messages clés

- Chaque site présente des contextes propres et fait face à des externalités spécifiques non décelables au niveau des suivis à l'échelle des sous-régions et des pays. Ils représentent parfois, relativement indépendamment du niveau d'effort du gestionnaire, des facteurs explicatifs importants des résultats de suivi sur les conditions de visite et sur les impacts sociaux et humains auprès des visiteurs.
- L'intégrité paysagère et l'absence de pression sur le site favorisent positivement l'impact social auprès des visiteurs récréatifs.
- L'adéquation entre l'offre (gestionnaires) et la demande (visiteurs) par site est importante à considérer, pour que la zone humide joue pleinement son rôle auprès du public visé. Cela demande à ce que les gestionnaires connaissent mieux leurs publics et leurs attentes, car ceux-ci ne sont pas systématiquement des ornithologues et autres naturalistes passionnés qui se contentent souvent du minimum de services.
- La bonne gestion des services de confort de visite (accès, toilette, accès à l'eau, sécurité, etc...) et d'observation de la nature (Observatoires, sentiers, panneaux d'indication, etc.) participent à la satisfaction des visiteurs pour les sites dont la raison de visite n'est pas influencée par l'effet émotion (paysages grandioses) ou de fortes externalités (proximité d'autres attractions).
- Le facteur émotionnel créé par le capital naturel (panorama, paysage exceptionnel, côté sauvage, mais aussi éléments emblématiques naturels et culturels) favorise l'impact, la satisfaction et le souvenir.
- Une partie des touristes de masse des zones côtières balnéaires visite les zones humides de proximité et la visite « nature » dans l'ambiance estivale enregistre un fort taux de satisfaction.

Recommandations

- S'assurer de protéger le capital naturel en y associant une approche paysagère avec le gestionnaire, les instituts ou universités travaillant sur ce thème. Ensemble, les éléments panorama, eau, verdure et oiseaux représentent l'identité paysagère de la zone humide attendue.
- Pour un service récréatif et éducatif efficace et pour l'image des zones humides, favoriser la qualité plutôt que la quantité des services d'accueil dans les zones humides. En effet, sans un aménagement et une gestion jugés adéquats par le grand public, la visite peut devenir contre-productive (mauvaise image de la zone humide).
- Profiter du phénomène « émotion » que procure le capital naturel de certains sites et de la proximité d'autres attractions (sites touristiques y compris les plages, monument, culture, etc.) pour développer, au niveau des zones humides, les services d'accessibilité (route d'accès, transport public, sentier et indication), d'observations (observatoires, prêt d'optiques) et de valorisation (lieu et vues panoramiques, angle favorable d'esthétisme paysager) du capital naturel, tout en veillant à une gestion des flux de visiteurs pour éviter ou limiter les perturbations sur le site, y compris pendant la période de

reproduction de la faune, et la notion de gêne des touristes, en particulier entre groupes aux intérêts divergents.

- Pour chaque site non influencé par la dimension « émotion » et par d'autres lieux d'attraction de proximité, la recherche d'une meilleure efficacité d'impact passe surtout par la diminution ou la meilleure gestion des pressions sur la zone humide, la bonne gestion des services de confort de visite et d'observation de la nature ainsi que par l'innovation pour sensibiliser le grand public sur des thèmes attrayants.
- Favoriser les contrats et projets d'école, dont l'impact éducatif est très efficace et les retombées à long terme. La qualité pédagogique et ludique du personnel est un véritable atout.